

élèves de terminale. Chez les filles, et parmi les lycéens des filières générales et technologiques, confiance et inquiétude se retrouvent au même niveau.

- **Des lycéens qui se sentent plutôt aidés ... par leurs parents**

Face à des choix d'orientation qu'ils peuvent parfois percevoir comme difficiles, une majorité de lycéens s'estime plutôt aidée (57%) et bien informée (59%, mais seulement 10% « très bien informé ») pour faire face à ces choix. Ces deux éléments apparaissent déterminants, les lycéens se sentant aidés et bien informés adoptant une attitude plus sereine face à leur orientation et étant engagés dans une réflexion plus aboutie. **Les parents et la famille apparaissent comme le principal appui des lycéens** face à ces questions (pour 67% des lycéens). Les documents et informations disponibles dans les lycées ou sur Internet arrivent en deuxième position, avec 32% des citations, mais ils sont beaucoup plus valorisés par les élèves de Terminale. Les enseignants et les conseillers d'orientation ont un véritable rôle à jouer dans l'information délivrée des lycéens, les lycéens ayant le plus le sentiment d'être bien informés étant aussi ceux qui ont davantage tendance à s'appuyer sur ces deux catégories de personnes.

- **Dans un contexte économique dégradé, la formation est vue au prisme de ses débouchés**

Les lycéens ont majoritairement une idée précise de la formation qu'ils veulent suivre (72%, dont 31% une idée très précise), et privilégient une formation plutôt spécialisée leur permettant de trouver un métier rapidement (64%) plutôt qu'une formation généraliste leur laissant le temps de choisir un métier (36%). Au cours de leur réflexion les amenant à choisir la formation qu'ils suivront après le lycée, huit lycéens sur dix regardent prioritairement le type de métiers auquel conduit cette formation. S'ils sont jugés importants, les aspects pratiques de la formation, tels que son coût, sa durée ou sa localisation, n'apparaissent pas comme prioritaires pour la majorité des lycéens contrairement aux aspects relatifs à leur réussite dans cette formation (sélection, chance d'être diplômé, débouchés). Si le mode d'études (université ou école) n'est pas un des premiers critères de choix, reste que **l'université jouit d'une bonne image auprès de 68% des lycéens.**

- **Un métier épanouissant et garantissant une sécurité financière**

S'agissant du métier qu'ils souhaiteraient exercer plus tard, les lycéens sont également une majorité à en avoir une idée précise (73% dont 36% une idée très précise). Globalement, les lycéens estiment que leur métier devra avant tout leur permettre de **s'épanouir** (54%) tout en leur assurant un minimum de

sécurité dans un contexte économique et social tendu, et notamment une **bonne rémunération** (54%). Notons que les domaines professionnels privilégiés par les lycéens sont relativement différents selon les sexes. En effet, les métiers de la santé et du social attirent davantage les filles (pour 35% d'entre elles), quand les métiers de l'informatique et des télécoms séduisent les garçons (21% d'entre eux).

- **Une génération hétérogène**

En fonction des classes et des filières, trois populations de lycéens semblent se distinguer face à leur orientation. D'une part, **les élèves des filières professionnelles**, déjà engagés dans une formation spécialisée, ont une vision plus concrète et plus avancée de leur orientation, qu'ils envisagent avec plus de confiance. A l'autre bout, **les élèves des filières technologiques** semblent plus confus face à leurs choix d'orientation, seuls 45% se sentant en outre bien informés. Enfin, parmi les élèves des filières générales et technologiques, **les élèves de Seconde** apparaissent, sinon moins concernés, comme moins engagés dans leur réflexion et envisagent alors cette étape plus sereinement, n'ayant pas encore véritablement entamé leurs recherches, contrairement aux élèves de Première et de Terminale, qui semblent plus exigeants et sont moins nombreux à se dire bien informés et aidés.

- Au-delà de ces différences entre filières et classes, **l'attitude des lycéens par rapport à leur orientation apparaît comme davantage structurée par des éléments propres leur situation personnelle**, tels que leur degré d'information sur le sujet et l'appui qu'ils peuvent recevoir de l'extérieur, à savoir s'ils se sentent plutôt seuls ou aidés pour faire face à leurs choix d'orientation. Globalement, peu de différences sont observables selon l'origine sociale des lycéens.

Dans le détail :

L'orientation, un enjeu de taille auquel les lycéens réfléchissent et au cœur duquel ils placent le métier qu'ils souhaitent exercer plus tard

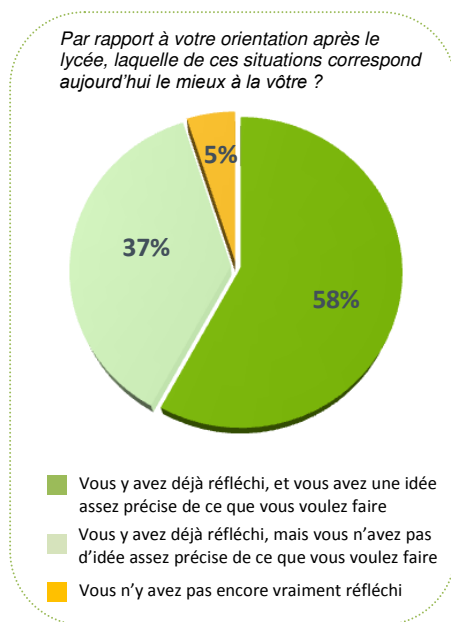
Amenés à s'exprimer spontanément sur ce que leur évoque leur orientation après le lycée, les lycéens mettent avant tout en avant le terme « **travail** », au cœur de leur réflexion. Le travail, ou le **métier** envisagé, apparaît comme une véritable structure centrale autour de laquelle s'organisent les **études**, qu'ils évoquent notamment à travers différentes formations : **BTS, université et fac, concours, alternance**, etc. Plus globalement, quand les lycéens pensent à leur orientation, ils évoquent leur **avenir**, et les **choix** auxquels ils seront confrontés, éléments qui peuvent alors rendre cette orientation **anxiogène**.

Quand vous pensez à votre orientation après le lycée, quels sont tous les mots qui vous viennent à l'esprit ? (question ouverte, réponses spontanées)



En cohérence avec ces évocations spontanées, la majorité des lycéens **abordent l'après-lycée avant tout sous l'angle du métier qu'ils exerceront plus tard (57%)**, quand ils sont environ quatre sur dix à penser en priorité aux études qu'ils vont poursuivre (43%). Assez logiquement, **les lycéens en filière professionnelle pensent davantage en priorité au métier qu'ils exerceront (68%)**, tout comme ceux se déclarant davantage attirés par une formation plutôt spécialisée (68%). **Quant aux élèves des filières générales et technologiques, les lycéens de Seconde sont ceux qui pensent le plus au métier qu'ils exerceront plus tard (63% contre 41% des lycéens de Première et 49% des lycéens de Terminale)**, n'ayant peut-être pas encore réfléchi aux différentes études possibles après leur Baccalauréat.

Concrètement, **la quasi-totalité des lycéens a déjà réfléchi à son orientation après le lycée (95%), et près de six sur dix ont même une idée assez précise de ce qu'ils veulent faire (58%)**. Seuls 5% déclarent ne pas y avoir encore vraiment réfléchi. Engagés dans des études plus spécialisées, les lycéens des filières professionnelles sont 68% à avoir une idée précise de ce qu'ils veulent faire, quand les élèves des filières générales ne sont que 53% dans cette situation. Parmi les filières générales ou technologiques, les élèves de Seconde, tout juste entrés au lycée, déclarent un peu plus que la moyenne ne pas avoir encore vraiment réfléchi à leur orientation (8%).



En réalité, le degré de réflexion sur son orientation apparaît comme fortement lié à d'autres paramètres. Ainsi, les élèves plutôt mal informés sur leur orientation après le lycée ne sont que **41% à avoir une idée précise de ce qu'ils veulent faire, contre 69% de ceux se déclarant bien informés**. On entrevoit ici l'importance d'une bonne information des lycéens pour les aider à faire leur choix ainsi que pour leur ouvrir des pistes de réflexion sur leur avenir professionnel. Suite logique, les élèves se sentant plutôt seuls face à leur choix d'orientation ont eux aussi une idée moins précise de ce qu'ils veulent faire (53% contre 61% de ceux se sentant plutôt aidés).

Si une grande majorité de lycéens a déjà réfléchi à son orientation et en a une idée plus ou moins précise, **seuls un peu plus d'un tiers se sentent confiants quand ils pensent à cette orientation (36%)**. Malgré tout, **29% d'entre eux sont plutôt inquiets et 35% ne sont ni confiants ni inquiets**. Dans le détail, **les élèves des filières professionnelles sont plus confiants (44%)** que ceux des filières générales et technologiques (respectivement 31% et 34%). Parmi ces derniers, les élèves de Seconde sont les moins inquiets (26%), et apparaissent davantage comme ni inquiets ni confiants (42%), ce qui peut illustrer ici leur moindre implication sur ce sujet.

Au-delà de ces différences, l'attitude des lycéens face à leur orientation semble aussi liée à leur **niveau scolaire**, les élèves estimant avoir des résultats plutôt mauvais n'étant que 7% à se déclarer confiants quant à leur orientation, près d'un sur deux s'estimant au contraire plutôt inquiets (47%). Les filles se disent également plus inquiètes que les garçons (35% contre 24%). D'autre part, les élèves n'ayant pas une idée précise de ce qu'ils veulent faire, ceux s'estimant plutôt mal informés ou plutôt seuls face à leur orientation apparaissent également comme plus inquiets (respectivement 44%, 49% et 44%, contre 29% en moyenne).

L'information et l'accompagnement des lycéens, deux éléments essentiels au cœur du processus de réflexion relatif aux choix d'orientation

L'**attitude des lycéens par rapport à leur orientation apparaît**, au-delà des différences qui peuvent exister selon les filières et les classes, **davantage structurée par des éléments tels que leur degré d'information et l'appui** qu'ils peuvent recevoir de l'extérieur.

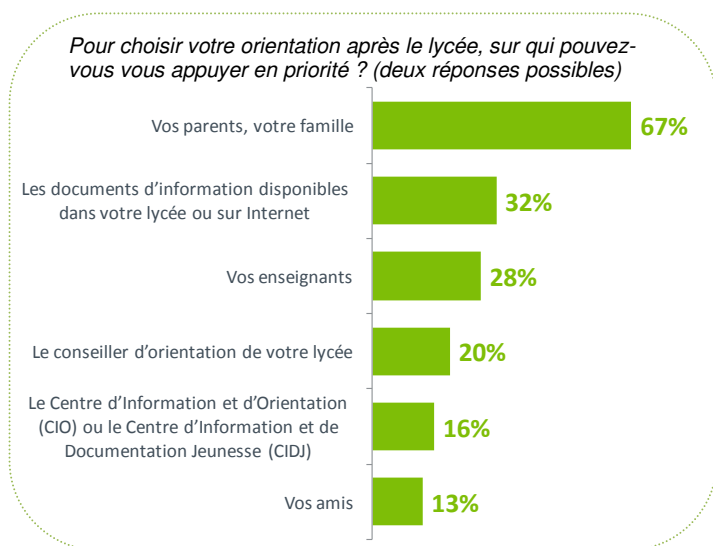
Concrètement, **en matière d'information, si 59% des lycéens s'estiment bien informés sur les choix d'orientation qui s'offrent à eux après le lycée, ils sont quatre sur dix à se considérer comme mal informés (41%).** Et seul un sur dix a le sentiment d'être très bien informé. Les lycéens des filières professionnelles se déclarant le plus comme bien informés (70%), ayant peut-être été amenés à s'informer en amont de leur formation, davantage professionnalisante. En parallèle, parmi les lycéens des filières générales et technologiques, les élèves de Seconde sont ceux qui se déclarent les mieux informés (63%), contrairement à ceux de **Première, alors les moins satisfaits de leur niveau d'information (48%).** Les élèves de Seconde, moins impliqués dans le processus d'orientation que les élèves de Première, estiment sans doute suffisante l'information reçue quand ce n'est plus le cas pour les élèves de Première qui se trouvent à une période charnière entre l'entrée au lycée et l'année de Terminale, où il leur sera demandé de faire des choix. Plus globalement, quelle que soit la classe, **les élèves des filières Technologiques déclarent davantage être mal informés** (55% contre 41% en moyenne). Par rapport aux élèves des filières générales, ces lycéens se trouvent peut-être confrontés à une double difficulté en matière d'information : une moindre notoriété de leurs formations et une spécialisation plus forte qui nécessite des informations plus spécifiques.

En parallèle, quand on aborde l'accompagnement des lycéens face à ces questions, **une majorité d'entre eux a le sentiment d'être plutôt aidés pour faire leur choix d'orientation (57%), mais 43% d'entre eux se considèrent malgré tout plutôt seuls face à ces choix.** Dans le détail, **les élèves des filières technologiques déclarent davantage se sentir seuls (56%), tout comme les élèves de Première (50%), de Terminale (56%) ainsi que ceux préparant un Baccalauréat Littéraire (68%) et ceux qui jugent mauvais leurs résultats scolaires (60%).**

L'information et l'accompagnement des lycéens sont deux éléments intimement liés et semblent tout deux structurer, du moins en partie, l'attitude des lycéens face à leur orientation. Ainsi, les lycéens se sentant les moins bien informés, ont davantage tendance à se sentir seuls face à ces questions (69% contre 49% en moyenne), et vice-versa, les lycéens se déclarant seuls face à leurs choix d'orientation se considèrent davantage mal informés sur leur orientation après le lycée (66% contre 41% en moyenne). **Surtout, comme nous l'avons vu, les lycéens s'estimant moins bien informés et moins aidés apparaissent comme moins confiants vis-à-vis de l'orientation, et en ont une idée moins précise.**

Pour les accompagner et les appuyer face à leurs choix d'orientation, **67% des lycéens déclarent pouvoir s'appuyer en priorité sur leurs parents et leur famille.** Les documents d'informations disponibles dans les lycées

ou sur Internet sont ensuite privilégiés par près d'un tiers des lycéens (32%). Ils sont en revanche moins d'un tiers à estimer pouvoir s'appuyer en priorité sur leurs enseignants (28%) ou sur le conseiller d'orientation de leur lycée (20%). Les Centre d'Information et d'Orientation ou les Centre d'Information et de Documentation Jeunesse apparaissent comme un appui majeur pour 16% des lycéens, quand 13% déclarent pouvoir s'appuyer en priorité sur leurs amis.



Les élèves dont le père se situe dans les catégories supérieures considèrent davantage leurs parents et la famille comme un appui (72% contre 67% en moyenne), alors que ceux dont le père se situe dans les catégories populaires pensent pouvoir s'appuyer, davantage que l'ensemble des lycéens, sur le conseiller d'orientation de leur lycée (24% contre 20%). De leur côté, les élèves inscrits dans des filières professionnelles estiment pouvoir davantage s'appuyer sur leurs parents

(73% contre 67% en moyenne) ainsi que sur leurs enseignants (36% contre 28% en moyenne) et moins sur les documents d'informations disponibles dans leur lycées (21% contre 32% en moyenne) contrairement aux élèves des filières générales (37%). Parmi ces lycéens des filières générales et technologiques, une distinction s'opère une nouvelle fois entre les élèves de Seconde et de Terminale. **Les premiers déclarant davantage pouvoir s'appuyer sur leur famille (71%) et sur le conseiller d'orientation de leur lycée (32%) quand cette situation est largement moins vraie chez les élèves de Terminale (respectivement 55% et 11%).** En Seconde, les élèves s'interrogent peut-être sur des aspects plus larges, auxquels leurs parents peuvent répondre, alors qu'en Terminale, les informations délivrées par les parents suffisent peut-être moins. Ainsi, ces élèves semblent davantage se tourner vers les documents disponibles dans leur lycée ou sur Internet (47% contre 32% en moyenne).

Finalement, les élèves s'estimant plutôt aidés pour faire face à leurs choix d'orientation déclarent davantage pouvoir s'appuyer en priorité sur leurs parents et famille (71%), leurs enseignants (32%) ainsi que leur conseiller d'orientation (24%). En revanche, les lycéens se considérant plutôt seuls face à leurs choix d'orientation pensent pouvoir davantage que les autres s'appuyer sur les documents disponibles dans leur lycée ou sur Internet (37%) et sur leurs amis (20%). Ainsi, **si l'entourage familial apparaît comme le principal appui des lycéens en matière**

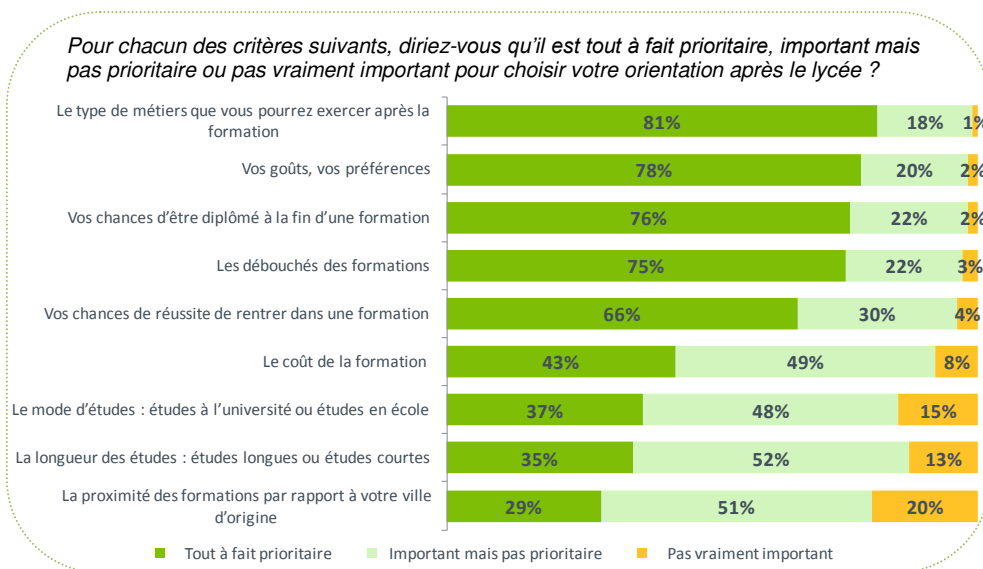
d'orientation en leur permettant notamment de se sentir aidés face à leurs choix, les enseignants et les conseillers d'orientation ont un véritable rôle à jouer dans la qualité de l'information dont disposent tous les lycéens, quels que soient leur milieu et/ou les exemples et renseignements dont ils disposent autour d'eux.

Des lycéens ayant majoritairement une idée précise de la formation qu'ils veulent suivre, privilégiant une formation plutôt spécialisée leur permettant de trouver un métier rapidement

Lorsqu'on évoque plus précisément le type de formation envisagé, 72% des lycéens déclarent avoir une idée précise de la formation qu'ils souhaitent suivre, dont 31% une idée très précise. 28% n'ont en revanche pas d'idée quant à leur future formation. Les lycéens des filières professionnelles ont ici aussi une idée précise de la formation qu'ils envisagent (80% contre 67% des lycéens des filières générales), tout comme les élèves de Terminale des filières générales et technologiques (78% contre 66% des élèves de Première et 59% des élèves de Seconde). Une distinction s'opère également entre les élèves préparant un baccalauréat scientifique et ceux préparant un baccalauréat économique et social, ces derniers ayant une vision moins précise de leur future formation (66% contre 82% des élèves de classes S). Notons que les filles, davantage inquiètes que les garçons quant à leur orientation, ont pourtant une idée plus précise de la formation qu'elles souhaitent suivre (78% contre 65% des garçons).

Concernant le type de formation envisagé, plus de six lycéens sur dix (64%) se déclarent davantage attirés par une formation spécialisée avec laquelle ils pourront trouver un métier rapidement, quand 36% d'entre eux privilégient une formation plus généraliste leur laissant le temps de choisir un métier. Les lycéens expriment ici leur volonté déjà perçue d'inscrire leurs choix d'orientation dans le concret et la réalité. Malgré tout, cet attrait pour les formations spécialisées est moins important parmi les enfants dont le père appartient aux catégories supérieures (56%), les lycéens des filières générales (43%), ainsi que parmi les lycéens qui n'ont pas d'idée précise quant à leur orientation après le lycée (56%).

Différentes modalités entrent en compte dans les choix d'orientation des lycéens, certains critères apparaissant toutefois comme plus importants que d'autres. **Ainsi, 81% des lycéens jugent prioritaire le type de métier exercé à la fin de la formation.** Ici encore, le **métier** apparaît clairement comme **l'élément central de l'orientation**, autour duquel s'articule la formation. Leurs goûts et leurs préférences (78%), ainsi que tous les éléments propres au bon déroulement de la formation, c'est-à-dire, les chances d'être diplômés à la fin de la formation (76%), ses débouchés (75%), ainsi que les chances de réussite de rentrer dans la formation (66%) sont prioritaires pour plus de 6 lycéens sur 10.



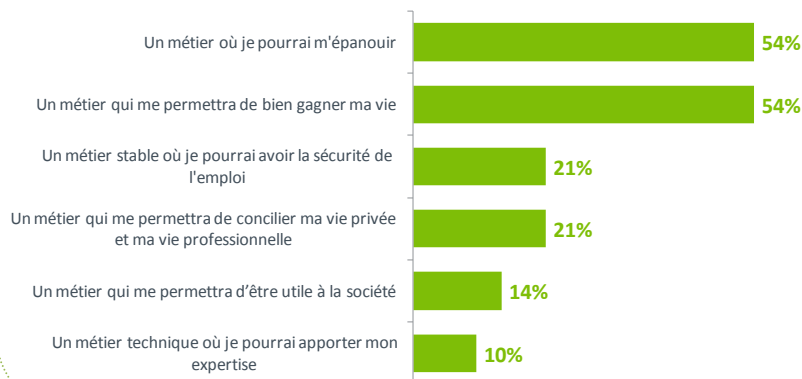
10. Les autres critères, davantage liés aux modalités pratiques de la formation, c'est-à-dire son coût (43%), le mode d'études (37%), sa durée (35%), ainsi le lieu de celle-ci (29%) sont considérés comme moins prioritaires mais restent importants pour une majorité d'entre eux. **Notons que pour les lycéens ayant un père se situant dans les catégories populaires, le coût de la formation ainsi que la proximité de celle-ci au domicile apparaissent comme des aspects plus prioritaires** que pour l'ensemble des lycéens (respectivement 50% contre 27% ayant un père CSP+ et 35% contre 22%).

Les lycéens ont majoritairement une bonne image de l'université (68%), dont 5% une très bonne image quand 32% en a une mauvaise image. **Cette image est meilleure parmi les lycéens ayant le plus de probabilité de poursuivre leurs études à l'université.** Ainsi, 73% des élèves des filières générales en ont une bonne image, ainsi que 77% des élèves plutôt attirés par une formation généraliste et 70% des élèves envisageant de poursuivre leurs études ou ceux déclarant avoir de bons résultats. **Notons que les lycéens d'Ile-de-France ont une moins bonne image de l'université, puisqu'ils ne sont que 55% à déclarer en avoir une opinion positive,** contre 71% des lycéens du reste de la France.

Des lycéens ayant déjà majoritairement une idée précise du métier qu'ils veulent faire, métier qui devra leur permettre de s'épanouir tout en leur assurant un minimum de sécurité dans un contexte économique et social tendu

73% des lycéens ont une idée précise du métier qu'ils souhaiteraient exercer plus tard, dont 36% en ayant même une idée très précise, soit 5 points de plus que le pourcentage de lycéens ayant une idée précise de la formation qu'ils souhaitent suivre (31%). En revanche, ils sont 27% à ne pas savoir réellement quel métier ils souhaitent exercer. De la même manière que lorsqu'on les interroge sur la formation envisagée, **les lycéens des filières professionnelles ont une idée plus précise du métier qu'ils souhaitent exercer que l'ensemble des lycéens (82%), tout comme les élèves s'estimant bien informés (83%) ou aidés face à leurs choix d'orientation (77%)**. Notons que les lycéens déclarant avoir une idée précise de leur orientation après le lycée sont 95% à déclarer avoir une idée précise du métier qu'ils souhaitent exercer, ce qui démontre bien **le lien direct établi par les lycéens entre leur orientation, leur formation et le métier exercé**.

Parmi les critères suivants, quels sont les deux qui vous paraissent les plus importants pour choisir votre métier plus tard ? (deux réponses possibles)



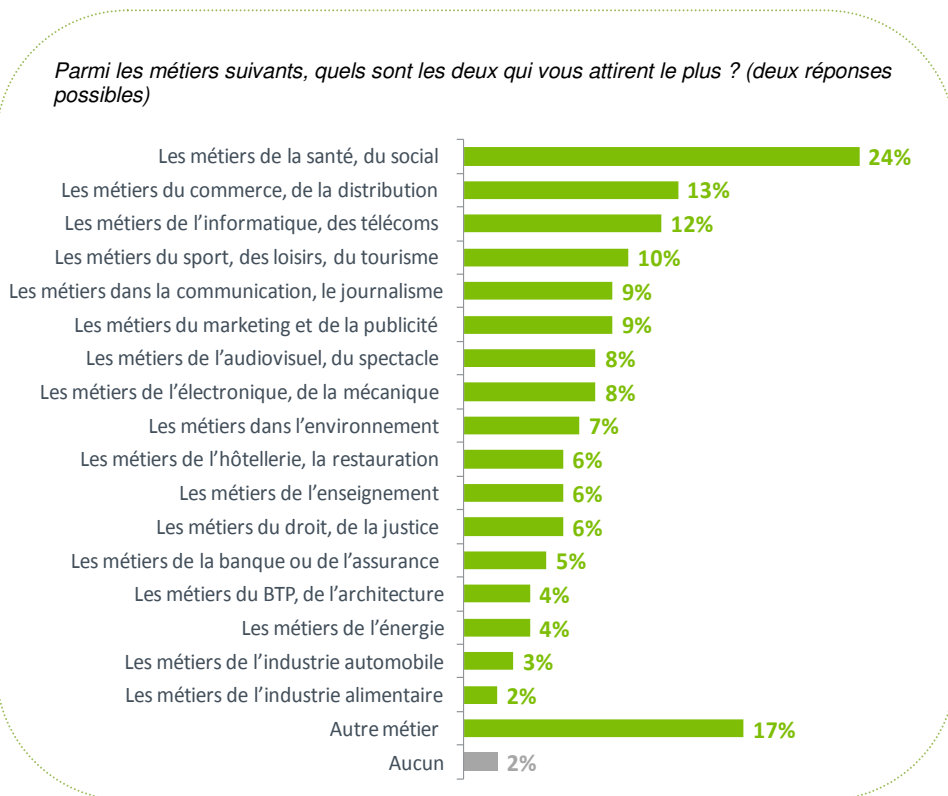
Les lycéens font ressortir deux éléments comme étant particulièrement importants lors du choix de leur métier.

Ainsi, plus de la majorité d'entre eux jugent que le plus important est que ce métier leur permette de s'épanouir (54%), et à égalité qu'il leur permette de bien gagner leur vie (54%). La stabilité et la sécurité de l'emploi sont mises en avant par 21% des lycéens, tout

comme la possibilité de concilier sa vie privée et sa vie professionnelle. Enfin, le fait d'exercer un métier utile pour la société est un critère primordial pour 14% d'entre eux, quand 10% soulignent l'importance du côté technique du métier, dans lequel ils pourront apporter leur expertise. L'importance accordée à la rémunération participe vraisemblablement du souhait de s'assurer un minimum de sécurité dans un environnement économique et social de plus en plus difficile, la sécurité et la stabilité de l'emploi arrivent d'ailleurs en troisième position. De plus, ce sont les plus jeunes (61%) ainsi que les ceux n'ayant pas d'idée précise quant à leur orientation (59%) ou s'estimant mal informés (59%) qui mettent davantage en avant cet aspect, soit les lycéens ayant le moins un projet professionnel défini. **On remarque également que face au choix de leur futur métier,**

les critères mis en avant par les lycéens font écho à la situation professionnelle de leurs parents. Ainsi, les élèves ayant un père se classant dans les catégories populaires considèrent comme plus importante la sécurité et la stabilité de l'emploi (28% contre 12% des lycéens ayant un père CSP+). A l'inverse, la possibilité de concilier sa vie privée et professionnelle est soulignée plus fortement par les lycéens dont le père se situe dans les catégories supérieures (25% contre 16% des lycéens ayant un père CSP-).

Plus concrètement, près d'un quart des lycéens se dit attiré par les métiers de la santé ou du social (24%), mais en réalité ce chiffre masque de fortes différences entre les sexes et les filières. Ainsi, les filles sont 35% à se dire attirées par les métiers de ce secteur, quand ce n'est le cas que de 12% des garçons. De même, ce secteur attire davantage les élèves des filières générales (29%) que ceux des filières professionnelles (17%).



Viennent ensuite les métiers du commerce et de la distribution, qui attirent 13% des lycéens, et davantage ceux des filières professionnelles (18%) et ceux préparant un baccalauréat économique et social (18%). En troisième position, on retrouve les métiers de l'informatique et des télécoms (12%), secteur qui connaît lui aussi d'importantes variations selon le sexe et la filière des lycéens. Ainsi, l'informatique et les télécoms est le premier secteur envisagé par les garçons qui sont 21% à le choisir, contre seulement 5% des filles. De plus ce secteur attire également davantage les lycéens des filières technologiques (20%). Les métiers du sport, des loisirs et du tourisme attirent 10% des lycéens, davantage des garçons (14%). En revanche, les métiers de la communication et du journalisme ainsi que ceux du marketing et de la publicité, qui attirent en moyenne 9% des lycéens plaisent davantage aux filles (respectivement 13 et 15%). Les métiers de l'audiovisuel et du spectacle, ainsi que les métiers de l'électronique et de la mécanique, attirent ensuite 8 % des lycéens. Ce dernier domaine

attire alors davantage les garçons (14%) ainsi que les lycéens de filières technologiques (16%). **Notons que le lieu d'habitation des lycéens semble lui aussi influencer l'intérêt porté à tel ou tel secteur.** Les métiers de la communication et du journaliste ainsi que ceux du marketing et de la publicité attirent davantage les lycéens habitant la région parisienne, quand les lycéens du reste de la France privilégient davantage les métiers de la santé et du social.

* * * * *

Merci de noter que toute diffusion de ces résultats doit être accompagnée d'éléments techniques tels que : la méthode d'enquête, les dates de réalisation, le nom de l'institut – Harris Interactive-, la taille de l'échantillon.

A propos de Harris Interactive

Harris Interactive est un institut de référence sur le marché des études (6^{ème} rang mondial des sociétés d'étude ad hoc). La structure française, fondée en 1995 par Nathalie PERRIO-COMBEAUX et Patrick VAN BLOEME sous le nom de Novatris, a rejoint le groupe en mars 2004.

Harris Interactive propose des méthodes d'études innovantes ainsi que des analyses et un conseil stratégique qui aident les clients à prendre des décisions réfléchies et efficaces. Le groupe doit sa réputation aux sondages d'opinion « Harris Poll » et à son rôle précurseur dans les méthodes d'études en ligne. La société a mis en place ce qui, selon elle, constitue le panel le plus important au monde : le Harris Poll Online. Harris Interactive est au service de sa clientèle dans le monde entier grâce à ses bureaux en Amérique du Nord et en Europe. Pour plus de renseignements sur Harris Interactive, veuillez consulter www.harrisinteractive.fr

Contact Harris Interactive en France:

Laurence Lavernhe - 5-7 rue du Sahel – 75012 Paris - Tel: 01 44 87 60 94 – 01 44 87 60 30 - llavernhe@harrisinteractive.fr
Jean-Daniel Lévy – Directeur du Département Opinion & Corporate - 01 44 87 60 30 – jdlevy@harrisinteractive.fr